



HÊTRAIE DU RETAULE DANS LES COLS DE TORTOSA

© MASALLES

LE PAYSAGE VÉGÉTAL DES MONTAGNES TARRAGONAISES



LE PAYSAGE VÉGÉTAL DU PAYS CONSISTE EN UNE COMPLEXE MOSAÏQUE DE VÉGÉTATION MÉDITERRANÉENNE PARSEMÉE DE COMMUNAUTÉS, GÉNÉRALEMENT PEU ÉTENDUES, D’AFFINITÉS CENTRE-EUROPÉENNES OU BORÉALES.



RAMON M. MASALLES | SAUMELL PROFESSEUR DE L’UNIVERSITÉ DE BARCELONE

Les montagnes tarragonaises forment un alignement à peu près parallèle à la côte, faisant partie de ce qu’on appelle le système catalanidique et limitant, vers l’intérieur, une plaine littorale depuis des siècles agricole qui a été gagnée par le tourisme durant les dernières décennies. À quelques exceptions près, leurs altitudes maximales sont de l’ordre

de 1 000 m, avec 1 201 m au massif de Prades, 1 156 m au Montsant et 1 447 m à Ports de Beseit. Les fleuves, avec leurs affluents (principalement l’Èbre, le Francolí et le Gaià) cloisonnent l’ensemble en toute une série de chaînes orientées en gros du nord-est au sud-ouest, les mieux définies étant celles de Brufaganya, Ancosa, Miramar, Prades, Montsant,

Tivissa-Llaberia, Cardó, Ports de Montsià.

Toutes ces chaînes sont différentes aussi bien en ce qui concerne leur étendue et relief que le sous-sol et l’établissement de l’homme; précisément, la superposition de la grande richesse de matériels géologiques et la diversité d’orientations, d’altitudes et du degré d’intervention humaine sont à l’origine



CHATAIGNERAIE DANS LES MONTAGNES DE PRADES

© MASALLES

de l'hétérogénéité du manteau végétal du pays. Toutefois, elles présentent toutes aussi des traits communs, notamment le climat, de caractère méditerranéen, à mi-chemin entre la douceur de la plaine littorale et la rudesse de l'arrière-pays; la pluviosité, plus élevée que dans les terres limitrophes, avec un contraste important entre les versants nord et sud; ou bien la vocation forestière, qui a été dissimulée ici et là par les incendies, particulièrement fréquents ces dernières années, ainsi que par une agriculture qui tira profit, à la fin du siècle dernier, du moindre recoin de terre, même en pente. Il convient de signaler que les meules ont fonctionné jusqu'à la première moitié de ce siècle, et que de nombreuses pineraies portent encore la marque, souvent sous forme de bordures de pierre, d'anciennes exploitations agricoles. Pour toutes ces raisons, les forêts n'abondent plus aujourd'hui que sur l'ubac, à l'abri du relief abrupte qui rend difficile les implantations agricoles ou l'exploitation forestière.

Ce sont des terres qui offrent au visiteur une gamme variée de produits typiquement méditerranéens, depuis les céréales des altiplans septentrionaux aux fruits secs (c'est le pays des amandes et des noisettes), au vin et à l'huile des terres centrales et méridionales. Si l'on y ajoute les châtaignes, traditionnelles dans les montagnes de Prades, et les champignons, le lecteur connaîtra quelques-unes des spécialités gastronomiques du pays.

La pluie qui tombe sur ces montagnes situées au milieu de terres sèches non seulement profite aux forêts et aux cultures, mais imprègne le sous-sol qu'elle convertit en réserve temporaire d'une eau qu'il libérera plus tard vers l'aval. Ceci explique que les sources représentent des endroits privilégiés qui se sont souvent convertis en symboles à cause d'une chapelle ou bien d'un monastère, ou simplement parce qu'elles sont devenues des lieux où l'on va pour s'amuser ou se détendre. Ainsi se dressent, au milieu de parages exceptionnels, les monastères de Santes Creus et de Poblet et la chartreuse de Scala Dei (et aussi l'abbaye de Benifassà, sur le versant valencien de Ports). Mentionnons également les stations thermales de Vallfogona de Riucorb, de Les Masies et de Cardó. Les chapelles cependant sont si nombreuses (le nom même de Montsant fait foi de la profusion de chapelles et d'ermitages) que nous ne pouvons ni les citer: de Sant Magí de Brufaganya, à l'extrémité sud, à Sant Roc, à Ports, il serait difficile de trouver une chaîne sans sa chapelle.



POBLET ET LES MONTAGNES DE PRADES

La végétation

Les montagnes tarragonaises constituent de véritables îlots forestiers au milieu des plaines environnantes, éminemment agricoles. Yeusaies, chênaies, pineraies de pins sylvestres, forêts d'ifs et même hêtraies peuplent les nombreux endroits qui n'ont pas été touchés ou peu altérés par l'homme. Sont également nombreuses les zones occupées par les arbustes et les plantes herbacées, parfois avec un étage de pins d'Alep. Tout ceci explique que le paysage végétal du pays soit une mosaïque complexe où des communautés d'affinités centre-européennes ou boréales, le plus souvent peu étendues, forment des plages au milieu de la végétation méditerranéenne. Comme si elles voulaient refléter la sobriété du climat, les forêts méditerranéennes ont des feuilles, généralement vert foncé, pendant toute l'année. Les espèces des communautés centre-européennes, en revanche, n'ont pas d'ordinaire de feuilles en hiver, et celles qu'elles ont durant le restant de l'année sont de couleurs diverses, allant du vert tendre au printemps et en été à la palette de jaunes et de rouges à l'automne.

Ces montagnes sont peuplées par certaines plantes et communautés pratiquement inexistantes dans le restant de la Catalogne. Parmi les premières, on remarque un petit nombre de plantes endémiques (c'est-à-dire des plantes qui ne poussent nulle part ailleurs) d'origine très ancienne, telles que le saule tarragonais, *Salix tarraconensis*, la cen-



CHAÎNE DU MONTSANT

© MASALLES

taurée appelée *Centaurea lagascana* subsp. *podospermifolia* et un thym spécial, *Thymus willkommii*. Les communautés les plus importantes sont la chênaie de chênes tauzins (*Cephalanthero-Quercetum pyrenaicae*), la pineraie primaire de pins silvestres (*Arctostaphylo-Pinetum catanaunicae*) et la brousse d'hérissottes (*Erinaceo-Anthyllidetum montanae*). Les particularités de la flore et de la végétation de ces chaînes montagneuses, aussi bien en ce qui concerne les plantes venant des Pyrénées que celles de la chaîne Ibérique et des montagnes andalouses et valenciennes, sont dues au rôle de passage et refuge que ces terres avaient il y a des siècles. Tout ceci confère aux montagnes tarragonaises une valeur biogéographique exceptionnelle, complétée par un degré de conservation notable. On comprend donc qu'un grand nombre de ces chaînes soient destinées à être converties en zones protégées. Nous commenterons maintenant brièvement certaines des communautés végétales les plus remarquables.

Les pineraies de pins d'Alep (*Pinus halepensis*) dominent jusqu'à 700-900 m. On les trouve surtout dans des endroits où la végétation primitive a subi d'importantes altérations (anciennes cultures, incendies, etc.), ou bien là où les conditions environnementales sont particulièrement défavorables (sols peu profonds, secs, en pente et la plupart

du temps exposés au soleil, etc.). Les caractéristiques du sol conditionnent particulièrement les communautés apparaissant sous la coupole, peu dense, des pins. Les terres calcaires sont essentiellement occupées par la brousse de romarin, communauté arbustive typiquement méditerranéenne, se caractérisant par une floraison qui dure pratiquement toute l'année, des feuilles de petite taille pour limiter les pertes d'eau, une vaste gamme de senteurs provenant aussi bien des fleurs que des glandes aromatiques des feuilles, etc. C'est le domaine de nombreuses plantes traditionnellement utilisées comme plantes médicinales, condiments ou dans la parfumerie: le romarin (*Rosmarinus officinalis*), le thym (*Thymus vulgaris*), la sarriette (*Satureja montana*), la santoline (*Santolina chamaecyparissus*), le turbith (*Globularia alypum*), la lavande (*Lavandula latifolia* et *L. angustifolia*), l'immortelle (*Helichrysum stoechas*), la rue (*Ruta graveolens*), la sauge (*Salvia officinalis*), etc.

Les chênaies occupent les ubacs des terres élevées, au-dessus des 700-800 m. La plus remarquable est celle de chênes tauzins, que l'on trouve uniquement au sommet de la vallée de la Titllar (montagnes de Prades), sur le versant nord du Tossal de la Baltasana. Actuellement, c'est une forêt particulièrement altérée par les pratiques forestières, qui prétendent favoriser le pin silvestre

au détriment du pin tauzin. Elle représente une irradiation, certainement appauvrie, de la végétation ibérico-atlantique propre des montagnes humides de l'intérieur de la péninsule Ibérique. La hêtraie occupe de petites plages sur les ubacs de Ports soumis à l'influence maritime, entre 1 150 et 1 250 mètres environ. La communauté, particulièrement bien conservée et étendue au torrent du Retable, atteint ici une des localités européennes les plus extrêmes en direction du sud. C'est la raison pour laquelle le sous-bois s'enrichit de nombreuses plantes typiques des chênaies sèches, qui confèrent à la communauté une apparence bien différente de celle des hêtraies centre-européennes.

Sur les crêtes les plus ventées des montagnes de Prades, Cardó et Ports apparaît une brousse basse dominée par les plantes pulviniformes (en forme de coussins), dont notamment l'hérissotte (*Erinacea anthyllis*), un coussin épineux. Ce type de végétation est propre des étages les plus élevés des montagnes ibériques méridionales et nord-africaines, et on ne le trouve pas au-delà des montagnes tarragonaises. Le coussin épineux résulte d'une adaptation à la vie dans des parages très ventés et réapparaît pour cette raison sur le littoral des Baléares septentrionales et du Haut-Empordà, à des endroits souvent balayés par le vent du nord, et dans les Pyrénées. ■